

La Survivance des Jeunes

Février 1938
Vol. III—No. 4

Piété *

Etude *

Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



PAUL et LORRAINE ROCQUE

Paul et Lorraine sont deux paroissiens de St-Joachim, Edmonton. Ils sont bien connus — d'abord pour leurs talents en musique et ensuite parce qu'ils sont du nombre des Scouts de la paroisse. Paul est louveteau — Lorraine est Jeannette. Paul passe ses récréations à pratiquer le violon... quand il ne peut pas pratiquer le hockey. Lorraine adore le piano. Deux musiciens en herbe qui ont de quoi tenir puisque les parents sont tous deux musiciens.

JULES LEBLANC



Ecole Bellevue, Bellevue, Sask.

Il est né le 8 déc. 1923, à Bellevue, Sask., du mariage de Oscar Leblanc et de Berthe Lépine.

Il est dans le grade IX en français et dans le VIII en anglais. C'est un vaillant petit Canadien-français tenant à sa langue, précieux héritage de ses aïeux.

GERARD et MARTIAL LAVERGNE



Ecole de St-Pierre, Man.

Cette photographie représente Gérald et Martial Lavergne, deux petits frères au grade III. Gérald a obtenu le plus de points en français pour le mois de janvier. Tous deux font un bon travail. Ils veulent causer une surprise à leur papa, là-bas en Floride.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alberta
15 février, 1938

Mes Chers Petits du Canada:

C'est effrayant comme ça me force de publier ce petit journal et cela pour trois raisons:

1—Je vieillis toujours et je suis lent comme la mort;

2—Nous avons été beaucoup retardé par la poste à qui nous demandons les priviléges des journaux pour que ça ne me coûte pas les yeux de la tête rien qu'en timbres;

3—Ma famille de petits lecteurs grandit tellement que j'ai bien de la peine à les compter et surtout à les suivre.

Ce mois-ci, nous avons de nouveaux petits frères et petites soeurs. Ils nous arrivent du Manitoba. C'est qu'il y en a des fiers petits Canadiens par là. Ils ont été à l'école de Mgr Langevin. Ils ont donc appris à porter le front haut. Ensemble, mes chers Avant-Gardistes, ensemble tous mes chers petits lecteurs, saluons nos Manitobains!

"La Survivance des Jeunes" est devenue un grand journal. La voilà rendue à dix mille cinq cents abonnés,—et elle n'a pas fini de grandir.

A tous mes chers petits lecteurs, (et aux grands, s'il y en a) nouveaux et anciens, salut. Le prochain numéro du petit journal paraîtra le 15 mars. Si nous recevons assez de sous d'ici là, il contiendra douze pages.

Bonjour mes chers.

Gérard Lemayne.

ST-PAUL

Mouvement d'Avant-Garde

300 Avant-Gardistes

Il ne manquait plus qu'un seul château-fort à l'Avant-Garde, en Alberta. C'était St-Paul! A St-Paul, il y a une magnifique armée de combattants — mais qui ne s'était pas manifestée comme tel jusqu'ici. Elle ne portait pas moins les armes! Elle eouvrait — mais dans le silence.

Aujourd'hui, par esprit de solidarité, la jeunesse de St-Paul s'est unie à l'armée, déjà considérable, qui combat ouvertement, le bon combat — c'est-à-dire aux Avant-Gardistes.

Elle n'avait donc qu'à faire ouvertement, ce qu'elle faisait dans l'ombre et dans le silence depuis longtemps.

Ouvertement, oui!

"Penser solitairement, c'est s'acheminer à penser solidiairement".

Elle a compris que les autres Avant-Gardistes avaient besoin de leur appui moral aussi bien que physique—et moralement, comme physiquement elle s'est révélée — "combattant" — Avant-Gardiste!!

Bravo — Félicitations.

Donnons-nous la main Avant-Gardistes!

Nous voilà tous des combattants, armés des mêmes armes, luttant sur le même champ de bataille pour défendre la même cause.

Elle est grande, noble, sublime. Il s'agit de notre foi — de notre civilisation. Les Croisades n'offraient rien de plus idéal.

Voulez-vous grandir? Défendez cette cause. Elle vous grandira! Pourquoi? Parce qu'elle représente la vertu même; la vertu naturelle et la vertu surnaturelle.

La foi! Celle que nous avons reçue dans notre âme avec la grâce du baptême. L'homme est moins animal quand il a la foi — il est plus à l'image de Dieu. Donc il est moins près de la terre; il est plus noble, plus grand!

* * *

La race. Quand on respecte l'honneur de ses père et mère, on est soi-même plus honorable; quand on défend la mémoire de ses ancêtres, on est plus chrétien — donc plus noble, plus grand.

Et quand vous, Canadiens-français de

L'AVANT-GARDE POUSSÉ

Les Avant-Gardes poussent comme des champignons: Ormeaux, Sask.; Diligence, Legal; Forget, Sask.; St-Paul, Alta., etc. Ca représente bien un cinq cents soldats de plus qui veulent s'armer de pied en cap pour la défense de notre cause catholique et française.

Quel bonheur — car cette cause est grande et noble. Elle inspirera donc à ses défenseurs des sentiments de noblesse et de fierté. De la noblesse et de la fierté, nous n'en avons jamais trop. A moins d'en avoir plein le cœur et plein l'âme, on ne fait rien de bon dans la vie. Les tas de vies ratées qu'on rencontre à tous les jours sur le pavé sont des âmes qui n'ont jamais connu l'amour, la noblesse; qui n'ont jamais vibré au sentiment de la fierté. Elles ont trainé leurs misères près de la terre, sans savoir regarder plus haut vers les horizons dorés de l'espérance.

La foi catholique fait relever la tête. Il faut donc s'en remplir le cœur.

L'amour de notre race donne de la force et de la fierté. Nous en avons besoin sur la route de la vie.

L'Avant-Garde! C'est une école d'Action catholique et française! Donc une école qui prépare l'Avant-Gardiste au succès.

St-Paul ou d'ailleurs, — quand tous, nous travaillons à nous conserver à l'image de nos aïeux — qui n'ont pas eu peur du sacrifice pour nous conserver à l'image de Dieu — nous aurons accompli la plus belle œuvre possible dans l'histoire de notre famille, de notre paroisse et de notre pays.

* * *

Bravo, St-Paul! Nous vous félicitons! Non pas parce que nous ne vous croyions pas des défenseurs de notre héritage catholique et français — mais parce que vous avez voulu donner la main à ces milliers de bons petits Canadiens-français et de bonnes petites Canadiens-françaises qui défendent cette cause ouverte.

Maintenant, nous sommes tous ensemble! Notre armée comprend toute la Province. Nous en sommes heureux et fiers et nous nous sentons plus de courage et nous nous sentons plus de courage pour pousser "jusqu'au bout".



JUSQU' AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

A V I S

A notre très grand regret, nous avons dû supprimer beaucoup de matière qui aurait dû paraître dans ce numéro.

Nous prions nos petits lecteurs de ne pas être offensés. Nous allons organiser "La Survivance des Jeunes" de façon à servir tout le monde dans l'avenir.

A L'AVANT-GARDE "FRÈRE ANDRÉ"

Discours du Comité de l'Avant-Garde "Frère André" Montmartre, Sask., lors de la distribution des prix de Français, 19 déc. 1937

Présidente

A l'occasion de la distribution des prix de français, je suis heureuse de présenter à tous nos parents et amis, et à tous nos aïeux, l'Avant-Garde "Frère André", récemment formée et établie en notre cher village français de Montmartre.

Vice-Présidente:

Avant-Garde! que ce nom exprime bien la mission de fidélité et de courage à laquelle va travailler avec ardeur chacun des membres qui composent l'Avant-Garde "Frère André".

Secrétaire:

Mission qui remplit nos coeurs d'enthousiasme car il s'agit de conserver le plus doux et le plus précieux héritage que nous ont laissé nos ancêtres.

Agent de Discipline:

Ce doux héritage, vous l'avez deviné, c'est notre si belle langue française, notre langue maternelle, notre langue à tous, à nous Canadiens-Français de la Nouvelle France.

1ère Conseillère:

Oui, notre langue à tous, la langue de nos pères, la langue du Canada catholique et français.

3ème Conseillère:

Langue royale, langue divine, les Rois entre eux en ont usage, et la Vierge Marie, venue du Ciel à Lourdes, en a murmuré de ses lèvres divines, les sons harmonieux, si doux à l'oreille et au cœur. La langue de Mgr de Laval, de Champlain, de Maisonneuve, la langue de "Frère André" aussi, notre saint et bienfaisant compatriote tant aimé et vénéré dans tout le Canada.

2ème Conseillère:

Mais à quoi la comparer cette langue ravissante qu'aucune autre langue ne saurait égaler en richesse, abondance, en diversité de mots et d'expressions, si bien adaptée à toutes les nuances des sentiments de notre esprit, et des pensées de notre cœur.

Présidente:

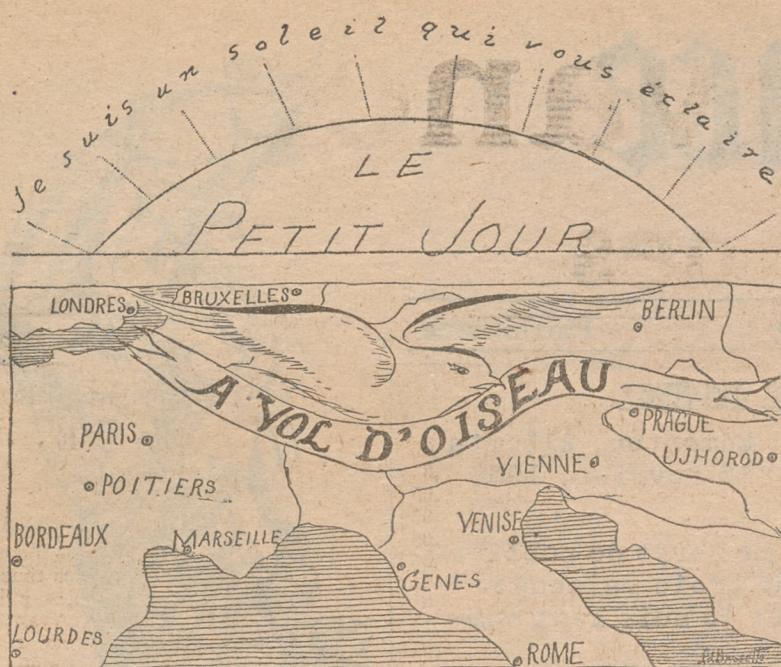
Et nous le parlerons, oui, toujours. Et nous le parlerons bien, nous l'Avant-Garde "Frère André", de la grande armée de "La Survivance des Jeunes".

Vice-Présidente:

Fierement et jusqu'au bout, nous conserverons notre héritage. VIVE LA LANGUE FRANCAISE, qu'elle vive à jamais sur nos lèvres et dans nos coeurs.

A la fin:

Présentation des membres du comité à l'assistance et invitation aux jeunes de joindre l'Avant-Garde "Frère André".



A Travers l'Europe — par

Jean-Baptiste Boulanger

Médaille de Vermeil de l'Académie Française (1935)

III

"Paris!... Toujours Paris!"

Le 6 juillet, je portais à l'éditeur le dernier chapitre de mon livre sur Napoléon. (1) J'y travaillais depuis dix-huit mois. Il ne me restait à rédiger que 524 notes bibliographiques, renvoyant à une centaine de volumes. Je passe à la Bibliothèque municipale dix jours fiévreux; et nous quittons Bordeaux pour Paris. Je me rends aussitôt à la Bibliothèque nationale, où l'on finit par m'admettre, après deux journées de démarches. J'y vérifie quelque vingt-cinq références. Une après-midi à la Bibliothèque de l'Etat à Berlin, et le cauchemar de la note 110 finissait. Le livre fut fini que le 1er août, à Prague. C'était une simple correction stylistique; mais il s'agissait dans cette phrase de Chateaubriand, et pour lui on n'est jamais trop soigneux.

Vous vous demandez sans doute comment j'ai pu résister à cette coalition de Sorel, Houssaye, Vandal, Martens (2) et des 46 auteurs plus ou moins féconds que

la fanfare exécute quelques mesures; une barrière s'ouvre, et le taureau sort. Aveuglé par la lumière, ahuri par les clameurs de la foule, il s'arrête, comme interdit. Mais voici qu'un torero s'avance, un manteau écarlate au bras. Il le tend, et l'animal provoqué se cambre. Il se précipite sur le torero, qui esquive le coup et de nouveau agite sa muleta. Le taureau s'anime; partout où il voit du rouge, il s'élançe, rageur, écuman. Deux banderilleros lui enfoncent au cou des dards bariolés de couleurs.

La musique joue, et les picadors entrent. Leurs jambes sont enveloppées de fer et l'on a bandé pour le combat les yeux des chevaux. Avec sa longue pique, le cavalier ouvre une large blessure sur le flanc gauche du boeuf, qui mugit. Il encorne le cheval, le soulève.... On brandit aussitôt une muleta, et le taureau, haletant de fureur, abandonne le picador.

A la sonnerie des trompettes, tous sortent, sauf les toreros, et le duel s'engage entre le taureau et matador. Il s'agenouille, la muleta horizontale, devant le taureau, qui fonce sur l'étoffe, mangeant le sable qui saigne. Le matador a plongé son épée dans l'épaule droite de l'animal. Furieux, exaspéré, tout en sang, le taureau fait volte-face; le matador exécute une dernière passe, et le blesse au coeur. Le taureau beugle tristement, flageole, et tombe. Il allonge sur le sable rougi ses membres impuissants, et meurt. On le traîne, aux sons d'une marche triomphale, hors de l'arène, et l'on recommence....

Le lendemain, nous partons pour Paris. Nous y arrivons le soir. Prenant le métro (4) de la gare du Quai d'Orsay, nous débouchons place de l'Opéra, en plein Paris. L'on aperçoit de ce carré grouillant, scintillant de vie, la haute silhouette de la colonne Vendôme, érigée par Napoléon à la gloire de la Grande Armée. Imitée de la colonne Trajane, que j'ai vue à Rome, elle monte en spirale, déroulant les uniformes impériaux et la campagne d'Austerlitz.

Tout Paris nous fait revivre l'épopée napoléonienne. C'est l'Arc de l'Etoile, commencé par l'Empereur et qui abrite la tombe du Soldat Inconnu — symbole de la France d'Austerlitz et de la Marne, toujours grande et magnanime, conquérante et civilisatrice; ce sont les Invalides, où triomphe dans sa glorieuse apotheose le martyr de Sainte-Hélène; c'est l'Arc du Carrousel, surmonté d'un quadriga que mène Napoléon en costume romain; ce sont les ponts d'Arcole, d'Austerlitz, d'Iéna, les avenues de Friedland, de Wagram, d'Eylau, les rues de Monte-bello, de Rivoli, des Pyramides — échos victorieux qui frémissent d'orgueil.

Dans l'après-midi de la fête nationale française, nous avons assisté, mon père et moi, à une corrida. (3). Une demi-douzaine de toreros font cercle dans l'arène.



La mère de Jean-Baptiste à Paris (1921)

j'avais à consulter. J'avouerai en toute modestie que c'est grâce aux pâtisseries françaises. Après deux ou trois heures de travail, j'allais prendre une glace avec quelques éclairs et des gâteaux-fraises. L'on s'initie vite aux savoureux mystères de la gastronomie. Dans cet art comme dans tout autre, c'est le penchant naturel qui importe....

"Le moi est haïssable", disait Pascal. Mais la charité chrétienne nous demande de pardonner à nos ennemis... et puisqu'il faut prêcher d'exemple, je vous excuse volontiers d'avoir enjambé ces lignes.

Dans l'après-midi de la fête nationale française, nous avons assisté, mon père et moi, à une corrida. (3). Une demi-douzaine de toreros font cercle dans l'arène.

A Bordeaux—Place de la Bourse

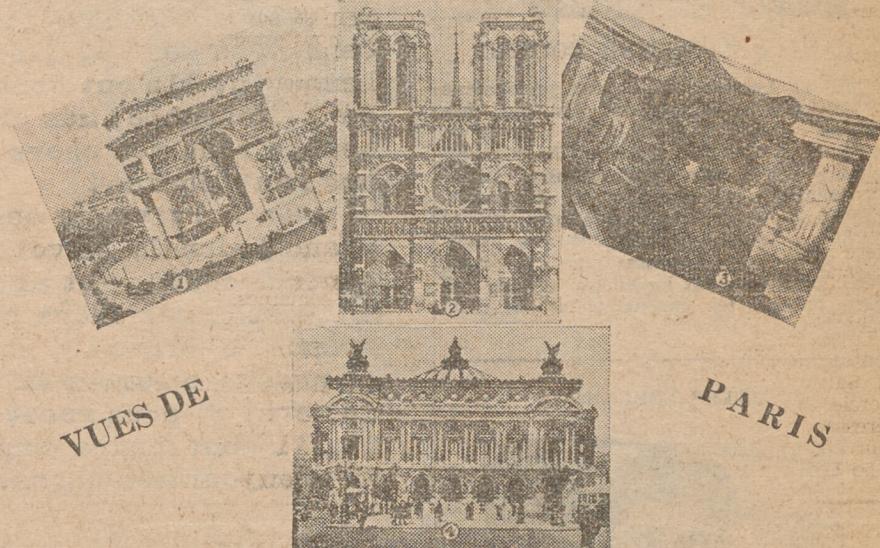


ni de fer: il vit dans l'âme d'un peuple, il domine l'histoire, et tant que la France, tant que l'histoire existera, Napoléon viendra.

Au reste, ce culte — c'est, je crois, le mot propre — n'a pas d'arrogance massive. Les monuments enjolivent, comme des fleurs dans un jardin.

Paris est la ville du goût, de la grâce, de la gaieté — de la vie. Ville-Lumière avec son Université, ses archives, ses joyaux du Louvre; Ville du Passé avec ses somptueux débris de royaumes et d'empires, ses vieux faubourgs, sa Notre-

on, se heurte à l'effigie de Staline et à d'interminables statistiques. A chaque salle, Staline préside, avec sa face brutale, à cette orgie de chiffres. Tant d'écoles, tant d'usines, tant d'avions ont été construits depuis le régime tsariste, et l'on crie au miracle, parce qu'alors on ne fabriquait pas d'avions en Russie, et qu'aujourd'hui on est arrivé à un total de plusieurs milliers en plus! Il manque, cependant, quelques statistiques essentielles à cette encyclopédie, celle de l'accroissement, par exemple, de la population, des postes de télévision et des exécutions



1—Arc de triomphe de l'Etoile. 2—Cathédrale N.-D. 3—Tombeau de Napoléon aux Invalides. 4—Théâtre national de l'Opéra.

Dame du Moyen-Age; Ville de musique, de théâtre; Ville d'art, Ville divine — tout y est charme, beauté, harmonie. "Ah! Paris!... Paris!... Toujours Paris!" s'écrie Daudet dans son moulin. "Toujours Paris!"

C'était l'année de l'Exposition ou de

capitales depuis 1917....

Après cette mitraille de chiffres, l'on aime à se reposer dans l'accueillant pavillon canadien. Ses chaudes fourrures, son blé d'Alberta, ses panoramas sauvages m'évoquent une foule de souvenirs délicieux. Je le laisse à regret pour la gracieuse Belgique.

Le Palais de la Découverte est le chef-d'œuvre de l'Exposition, avec son énorme "machine à foudre" de cinq millions de volts, ses merveilleuses sections d'optique, ses synthèses de la science moderne. Puis voici l'Homme de verre, qui nous découvre sans honte tous ses organes; le Planétarium, où nous vivons quelques instants la vie céleste des astres.

Je voudrais vous parler du Parc des Attractions, qui m'a bien amusé, mais notre modeste Exposition annuelle vous satisfaire. Et je préviens ceux qui tiennent à visiter les pavillons étrangers et scientifiques, les musées d'art moderne de l'Exposition internationale, qu'elle continuera, d'après les journaux, cette année.



A l'entrée des Invalides

l'Expo., comme on disait, parce qu'elle n'était pas terminée.... (5). L'on voyait, ça et là, des terrains en friche, des pavillons inachevés; l'on aurait dit des ruines.

Mais quelle splendeur, en descendant l'escalier du Trocadéro. La tour Eiffel se dresse, fière, au-dessus des fontaines et des drapeaux. Un groupe colossal d'un jeune homme et d'une jeune fille, s'avance hardiment, la faucille et le marteau au poing. Il fait face à l'aigle allemand, qui détourne la tête avec dédain.

Vous l'avez deviné: nous sommes devant les pavillons de Russie et d'Allemagne. Le pavillon allemand est très sobre de portraits d'Hitler; il se contente d'exhiber les richesses, les progrès industriels et scientifiques du Troisième Reich. Dès qu'on entre dans le pavillon russe,

(1)—Boulanger, J.-B.: "Napoléon vu par un Canadien", préface du professeur René Cruchet (Bordeaux, Editions Delmas, 1987).

(2)—Sorel: "L'Europe et la Révolution française" (8 vol.); Houssaye: "1814", "1815" (3 vol.); Vandal: "Napoléon et Alexandre I" (3 vol.); Martens: "Recueil des principaux traités, etc." (19 vol.).

(3)—L'on sait que les luttes de taureaux sont essentiellement espagnoles. C'est une sorte de tradition nationale qui se continue en plein siècle des Sociétés protectrices des animaux.

(4)—Chemin de fer souterrain, analogue au "Tube" de Londres (cf. "Londres et le Couronnement").

(5)—La C.G.T.—union communiste du Travail — par ses grèves continues, sabota, ni plus ni moins, l'Exposition et en retardà l'ouverture.

Dernière Heure—L'Exposition ne sera pas prorogée. — Avec ma sympathie.

La Survivance des Jeunes

Vol. III—No. 4

Février 1938

Page 3

ST-PAUL, ALTA.

AVANT-GARDE ROUTHIER

Avant-Garde Routhier de l'Ecole Saint-Paul? Oui, vous avez bien lu. Et la preuve?

10 Nous avons un parrain dans la personne de notre dévoué Père Curé, le révérend Père Routhier, o.m.i.

20 Une Présidente d'honneur: Soeur Sainte-Antoine, supérieure; une direc-

Cercles	Grades	Présidents	Vice-prés.	Secrétaires
1—Pamphile Lemay	11 & 12	C. Landreville	P. Mailloux	J. de Moissac
2—Laval	9 & 10	J. Landreville	J. Therrien	F. Pitre
3—Montcalm	8	I. Gadbois	Louis Hivon	L. Pitre
4—Buisson	7	I. Landreville	A. Tremblay	G. Mercier
5—Daniel	6	E. Prénovost	T. Dupré	G. Hivon
6—Jean de Brébeuf	5	H. Brosseau	B. Decosse	J. Belland
7—Loyola	4	G. Gamache	L. Guité	R.-M. Fontaine
8—Thérien	3	A. Beaupré		
9—Marthe Sasseville	2	D. Desmarais		
10—Jacques Bernard	1	J.-L. Lagassé		

40 Chaque cercle a des ambitions bien marquées et donne par son travail constant de véritables désirs de survivance. Je pourrais mentionner l'étude détaillée faite de la vie et des œuvres de Pamphile LeMay, à l'occasion de son centième anniversaire de naissance, par le Cercle Pamphile LeMay et qui nous valut, outre quelques beaux volumes, une précieuse lettre de l'Abbé Edgar LeMay, fils du poète. Puis, ce fut une autre intéressante biographie, celle de la Révérende Mère Saint-Joseph, née elle aussi en 1837, et fondatrice des Soeurs de l'Assomption de la S.V., nos dévouées religieuses et excellentes maîtresses.

Le 25 novembre, les plus petits nous racontaient, en bon français, les origines de la Sainte-Catherine, et la secrétaire du Cercle Buisson nous donnait un très intéressant compte-rendu des activités de leur cercle.

50 Les chants canadiens sont partout à

trice générale: Soeur Saint-Paulin, directrice de l'école; une présidente générale: Mlle Pierrette Benoit; une Vice-présidente générale: Mlle Mireille Drouin; un secrétaire général: M. Maurice Mailloux.

30 Dix cercles conjoints formant l'Avant-Garde Générale et dont voici les noms avec ceux de leur conseil respectif:

l'honneur. L'hymne national "O Canada", composé par le grand-père de notre parrain, nous est doublement cher; il faut être à l'Ecole Saint-Paul (pas de poste émetteur encore ici) pour entendre vibrer avec chaque note l'âme patriotique de trois cents petits Canadiens-Français. Et le Pot-pourri introduit par le Rév. Père Visiteur! Que ce bon Père Fortier vienne nous faire une visite et il vous en donnera des nouvelles.

60 Nous sommes à préparer notre première assemblée générale formelle; si cela vous intéresse, nous reviendrons dans quelques semaines.

A notre bon ami, M. Gérard LeMoyné, aux dévoués apôtres de la langue française en Alberta, nous souhaitons une bonne et heureuse année.

La Direction de l'Avant-Garde Routhier,

M. MAILLOUX
secrétaire.

Vimy, Alta.	Ecole Dunrobin
Agnes Belland	.05
Doris Belland	.05
Jeannette Carrière	.05
Robert Carrière	.05
Régina Gagné	.05
Alice Gagné	.05
Alice Laplante	.05
Cécile Laplante	.05
Germaine Dusseault	.10
Jean Dusseault	.05

Lafond, Alta.

Ecole Cartier

Rodolphe Côté	.10
Gabrielle Bergeron	.10
Thérèse Jean	.10
Ida Lafrance	.10
Emma Couillard	.10
Cécile Jean	.03
Joseph Lafontaine	.10

St-Paul, Alta.

Ecole St-Cyr

Marielle Noël	.10
Marie-Claire Tessier	.10
Léon Noël	.09
Anna Noël	.06
Denise Tessier	.05
Albert Tessier	.05
Lorraine Tessier	.05
Eugène Blouin	.01
Paula Wiegerink	.06
Béatrice Doucet	.06
George Ledoux	.05

AVANT-GARDE ROUTHIER

Ecole St-Paul

ACFA Plan	LeMoigne
De Moissac, Juliette	.25 .10
Benoit, Pierrette	.25 .10
Landreville, Claire	.25 .10
LeBel, Yvette	.25 .10
Mailloux, Maurice	.25 .10
Gauvreau, Berthe	.25 .10
Joly, Carmelle	.25 .10
Mailoux, Pauline	.25 .10
De Moissac, Bernadette	.10 .05
Drouin, Mirelle	.20 .05
Landreville, Juliette	.25 .10
Boisvert, Yvonne	.10 .05
Pitre, Adrien	.10 .05
McMahon, Ellen	.10 .05
McMahon, Maurice	.10 .05
Côté, Raymond	.20 .05
Côte, Alexandre	.20 .05
LaRue, Lorraine	.05 .05
Pomerleau, Claire	.15 .05
Tardif, Marie-Berthe	.25 .10
Saint-Denis, Anne	.25 .07
Tessier, Maurice	.20 .05
Desaulniers, Roxane	.05 .01

Bédard, Marguerite	.10 .05
Bellerive, Françoise	.25 .07
Charron, Léo	.25 .05
Gadbois, Irène	.25 .05
Hivon, Louis	.05 .05
Montambault, Françoise	.25 .05
Pitre, Lucille	.25 .05
Mercier, Germaine	.25 .05
Dupré, Thérèse	.25 .05
Beaudry, Guy	.25 .05
Allard, Adrienne	.25 .05
Duchesneau, Thérèse	.25 .05
Laboucane, Cécile	.25 .05
Gadbois, Lorraine	.25 .05
Trudel, Antoinette	.25 .05
Joly, Roland	.25 .05
Bellerive, Cécile	.25 .05
Dupré, Berthe	.25 .05
Lapierre, Thérèse	.15 .05
Thibodeau, Muriel	.10 .05
Le Bel, Oscar	.10 .05
Belland, Jeanne D'Arc	.25 .05
Beaudry, Bernard	.25 .05
Charron, Philippe	.25 .05
Lapierre, Armand	.25 .05
Hivon, Jacqueline	.10 .05
Noël, Roger	.15 .05
Duchesneau, Irène	.10 .05
Boisvert, Marguerite	.10 .05
Fontaine, Rose-Marie	.25 .05
Desmarais, Hélène	.25 .05
Cyr, Berthe	.25 .05
LeChasseur, Louis	.25 .05
Prénovost, Rita	.25 .05
Mailloux, Gérard	.25 .05
Gamache, Gemma	.15 .05
Desaulniers, Yvette	.10 .05
Lefebvre, Blandine	.10 .05
Thibodeau, Denis	.10 .05
Evans, Gérald	.25 .05
Trudel, —ulienne	.25 .05
Hanley, Emile	.15 .05
Théroux, Prosper	.10 .05
Tremblay, Théodore	.10 .05
Beaudry, Aline	.25 .05
Riberdy, Lucille	.10 .05
McMahon, Noëlla	.25 .05
Gagnon, Eugène	.25 .05
LeChasseur, Madeleine	.25 .05
Ouellet, Louis	.25 .05
Brunelle, Roch	.10 .05
Généreux, Raymond	.10 .05
Belland, André	.10 .05
Therrien, Lorraine	.10 .05

Fontaine, Camille	.10
Roberge, Jacqueline	.10
Dubois, Thérèse	.10
Lefebvre, Lucie	.10
Leroux, Moza	.10
Ouellet, Arthur	.10
Paquet, Lionel	.10
Desmarais, Dollard	.10
Belland, Henriette	.10
Charron, Roland	.05
Hanlay, Henry	.10
Lagassé, Jean-Louis	.10
Roberge, Jacques	.10
Desmarais, Léonore	.10
Gauclin, Thérèse	.10
Skitch, Marguerite	.10
McMahon, Marianne	.10
Gourdine, Robert	.10
Tremblay, Julien	.02
Drouin, Roger	.10
Roberge, Lauranna	.01

\$11.20	\$8.18
St-Front, Sask.	
Renée Bertonaini	.09
Thérèse Montès	.05
Marie Montès	.05
Alice Plamondon	.05

VEGREVILLE

AVANT-GARDE

Aujourd'hui nous avons eu notre première Avant-Garde depuis que la classe est recommandée. Nous sommes tous contents de pouvoir nous remettre à l'œuvre. De la part de tous les Avant-Gardistes de Vegreville, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année. Nous souhaitons une bonne année à notre petit journal, lequel, sous la conduite de notre cher vieil ami, M. LeMoigne, aidé du R. P. Lavoie, continuera à venir nous charmer de mois en mois.

Nos cercles sont très actifs en ce moment. Chaque membre essaye de répondre aux appels de la Présidente concernant timbres, livres et objets pour une pêche à la ligne dont le profit sera envoyé à notre chère "Survivance des Jeunes".

Aline Rocheleau, sec.

LAFOND

AVANT-GARDE

Je suis bien joyeuse car c'est aujourd'hui le jour que je vous envoie les nouvelles de l'école de Lafond. Je croyais que ce jour n'arriverait jamais, c'est la première fois que j'ai ce plaisir car je suis la nouvelle correspondante depuis le premier janvier.

Les membres du comité sont: Présidente: Gilberte Desaulniers; Vice-prés.: Laura Dupuis; Secrétaire: Lucille Robinson; Trésorière:



Mon Courier

Legal, Alta., 4 déc., 1937

Cher Monsieur,
J'envoie cinq sous (5c); je veux que vous m'envoyiez "La Survivance des Jeunes" pour cinq mois.

J'ai quatorze ans, et je vais à l'école Diligence.

De votre amie,

Alice DEMERS

★ ★ ★

Ma chère Alice,
Je te remercie beaucoup des 5c que tu as fait parvenir à "La Survivance des Jeunes". Tu recevras désormais le petit journal à ton nom. Bon succès dans ton école de Diligence.

G. L.

★ ★ ★

Dollard, Sask., 27 déc. 1937

Cher M. LeMoyné:
Me voici qui me met à vous écrire une lettre pour vous souhaiter une bonne année. J'espère qu'à notre école nous pourrons former une Avant-Garde après que tous les élèves auront lu "La Survivance des Jeunes". A notre école, la plupart sont Anglais.

J'inclus trois concours: Mots croisés, concours facile et le concours spécial. J'inclus aussi 12c que maman m'a donnés à Noël pour m'abonner. Je ne fais pas le concours historique; il est trop difficile pour moi, mais je le garde pour le lire plus tard.

Pourriez-vous m'envoyer le numéro de novembre? Il me donnerait aussi le commencement du voyage de Jean-Baptiste Boulanger que j'avais connu dans "Les Enfants de France" quand je le recevais.

D'une petite amie de dix ans qui apprend le français à la maison, car, hélas! on ne l'enseigne plus à notre école, mais notre paroisse est canadienne-française.

Bien à vous,

Jeanne ALEXANDRE

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:
Ta belle lettre m'a fait bien plaisir. Tu auras sans doute reçu le numéro de novembre pour lire le premier article de Jean-Baptiste Boulanger. Je serais très heureux si vous pouviez former une Avant-Garde dans votre école; mais, ce qui me fait plus plaisir encore, c'est que faute de français à l'école tu as tout de même le courage de l'apprendre à la maison. Continue, tu seras heureuse de le savoir plus tard.

Ton bon ami,

G. L.

★ ★ ★

Bonnyville, Alta., 12 déc. 1937

Cher M. LeMoyné:
C'est la première fois que je vous écris. J'ai 12 ans et je ne suis pas Avant-Gardiste. Nous n'avons pas de cercle dans notre école. J'espére qu'avant longtemps nous pourrons en former un. Je vous envoie 10c pour "La Survivance des Jeunes". Ça fait deux fois que je la reçois et elle m'intéresse beaucoup. Recevez mes amitiés.

Roland MORNEAU

★ ★ ★

Mon cher Roland:
Merci bien des 10c que tu nous as fait parvenir. Avec toi, j'espère que vous aurez une Avant-Garde un jour dans votre école. Je suis content de savoir que "La Survivance des Jeunes" t'intéresse. J'espère que tu en profiteras pour y intéresser aussi tes petits compagnons.

Bon courage, mon cher.

G. L.

★ ★ ★

Bellegarde, Sask., 8 jan. 1938

Cher M. LeMoyné:
Nous avons reçu votre petite "Survivance" cette semaine et nous vous envoyons la réponse du "Concours Spécial" et celle du "Concours Facile". Nous les avons pris sur le journal du mois de décembre.

Nous n'avons pas vu sur le journal s'il y a une montre qui va se tirer le mois prochain. En tout cas, s'il y en a une qui se tire, nous vous envoyons nos numéros.

Je termine en espérant de gagner quelque chose, ce qui nous aidera à payer nos abonnements. Je suis une Avant-Gardiste reconnaissante.

Marie BOURGEOIS

★ ★ ★

Ma chère Marie:
Il ne s'est pas tiré de montre le mois dernier, mais il y en aura une au jeu ce mois-ci, comme tu pourras le voir dans la page des concours. Moi aussi, j'espère que tu gagneras quelque chose, car je sais que vous êtes de bien bons Avant-Gardistes.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Ecole St-Augustin, Peace-River, 30 déc., 37
Cher Ami des enfants,

Ci-inclus quelques sous que je suis heureuse de vous envoyer pour la belle "Survivance des Jeunes" que nous aimons tant. J'aimerais mieux envoyer quinze dollars, mais nous vous enverrons de belles sommes plus tard, quand nous serons riches.

Une petite Canadienne française qui, elle aussi, aime sa religion et sa langue.

Blanche ROYAL

LA SURVIVANCE DES JEUNES

sir. Il ne faut pas en douter, toi aussi je t'aime beaucoup comme tous les autres. Mon cœur est assez vieux et donc assez grand pour y mettre tous les petits Canadiens français comme toi dedans. N'aie pas de crainte, ta place est toute choisie et n'oublie pas de m'écrire encore.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★
Spiritwood, Sask., 14 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

J'aime bien "La Survivance des Jeunes". Elle est intéressante. J'ai écrit le concours de la langue française au "Patriote" pour le Grade V et j'ai passé au Grade VI. J'ai eu un volume pour deuxième prix. J'aime bien la langue française. Vous avez une grande famille. Voulez-vous avoir une autre petite fille? J'ai 13 ans.

Bien le bonjour,

Jeanne LAPOINTE

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:

Ton petit frère et toi, vous êtes pas mal fins. Vous savez vous faufiler une place dans le cœur des vieux. Oui, je te veux, toi aussi, dans ma grande famille de petits Canadiens français qui est assez fière de vouloir le demeurer et doit être l'amie de tout le monde.

Ton vieux bonhomme d'ami,

G. L.

★ ★ ★
Domrémy, Sask., 13 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Nous avons beaucoup apprécié les numéros de "La Survivance des Jeunes" et je vous remercie au nom de toute la classe.

Les enfants étaient très contents et tous veulent s'abonner. Nous nous intéressons aussi aux missions et nous appartenons à l'association de la Sainte Enfance. Nous sommes maintenant en correspondance avec une école Montagnaise du nord qui est sous la direction du R. Père Pioger. Nous leur avons envoyé la recette d'une séance et en reconnaissance une petite Montagnaise nous a brodé un petit sac en cuir orné de perles.

Je crois que nous allons pouvoir vous fournir des sous.

Nous vous souhaitons tous beaucoup de succès et vous remercions de votre dévouement.

Votre petite amie,

Thérèse DANSEREAU

★ ★ ★

Ma chère Thérèse:

Il doit y avoir du bien bon monde à Domrémy, si j'en juge d'après les belles petites lettres qui m'arrivent de ce côté. Continuez votre bon travail pour les missions et les missionnaires et je suis certain que vous serez aussi de bons amis de "La Survivance des Jeunes". Un de ces bons jours, je piquerai une pointe vers Domrémy pour y rencontrer là tous mes amis.

Un vieux qui vous aime,

G. L.

★ ★ ★
Pascal, Sask., 14 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Nous sommes des élèves bien intéressés à lire et à faire les petits concours sur le petit journal "La Survivance des Jeunes".

Nous allons tous nous abonner à ce petit journal qui est si intéressant et que nous aimons tant.

Nous vous souhaitons tous ensemble un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Un petit enfant de l'école Bernadette qui vous aime,

Georges GADBOIS

★ ★ ★

Mon cher Georges:

Sois certain que moi aussi j'aime bien les petits enfants de l'école Bernadette qui m'aiment. J'en ai beaucoup comme ça dans le pays et ça me fait tellement plaisir que ça rajeunit mes vieux os.

Nous allons essayer de vous faire le meilleur petit journal qui soit. Encore un peu de temps et ça va venir.

Bonjour mon cher petit,

G. L.

★ ★ ★
Ecole Publique du Sacré-Coeur Lebret, Sask., 12 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Je suis bien contente d'être abonnée à "La Survivance". "La Survivance des Jeunes" est le plus beau petit journal pour les petits enfants.

Il y a deux mois que je le reçois et j'ai toujours hâte qu'il arrive le mois prochain.

En vous souhaitant, cher M. LeMoyné, grand succès pour "La Survivance des Jeunes", je vous prie de me croire,

Votre nouvelle petite amie,

Gilberte CHATELAIN

★ ★ ★

Ma chère Gilberte:

Il y en a beaucoup qui m'ont dit ça que la petite "Survivance" était le plus beau petit journal pour les petits enfants. Nous allons essayer de le prendre plus beau encore afin de rendre plaisir à tous mes petits lecteurs canadiens-français. N'oublie pas de m'écrire encore, ça fait du bien.

G. L.

★ ★ ★
Séminaire de Québec, 8 jan., 38

Mon cher Monsieur:

Je recevais jadis le "Petit Jour". Depuis un certain temps, je n'en entendais plus parler. J'ai pensé que mon ami Jean-Baptiste m'avait oublié parce que j'étais resté muet. Quelle ne fut pas ma surprise au mois de décembre de recevoir "La Survivance des Jeunes". Je lus vite l'article de Jean-Baptiste et puis je regardai quelques autres articles.

Chose étonnante, la première fois que je lisai votre journal, je ne le trouvai pas

aussi extraordinaire qu'on le disait. Je me suis dit en moi-même: "C'est un journal qui commence; il ne faut pas trop lui en vouloir; qui sait si un jour il ne deviendra pas un des plus grands journaux de l'Ouest canadien."

Je viens d'achever la lecture de celui du mois de janvier. Que de charmes ignorés l'autre fois, j'y ai trouvés. Enfin, j'ai compris la beauté de votre courrier (que l'autre jour, j'avais à peine regardé).

Oui, mon cher Monsieur, j'ai compris, j'ai senti vibrer dans chaque ligne de votre courrier le patriotisme de mes frères les Canadiens français de l'Ouest. Qu'il est triste pour nous, anciens possesseurs défricheurs, colonisateurs, découvreurs du Canada, de se voir éloignés les uns des autres sur cette terre canadienne, véritable cimetière de nos ancêtres. Ils ont lutté, nous sommes faits pour la lutte, nous lutterons et nous vainquerons.

La race française, c'est dans la souffrance qu'elle se fortifie! Avant-Gardistes, vous êtes des héros et des héroïnes, continuez votre tâche! Nous pouvons souffrir, mais nous ne mourrons pas.

Honnis soient ceux qui ont prêché l'idée séparatiste! Canadiens français, soyons unis d'un bout à l'autre du Canada: "A marie usque ad mare."

Si nous, de Québec, nous n'avons pas à subir vos luttes pour le français, nous sentons, toutefois, vos souffrances; n'êtes-vous pas de notre race, que dis-je? de notre sang?

Nous voulons faire de Québec (le berceau de la Nouvelle-France), le foyer français qui sera notre et votre soutien, qui vous encouragera et qui vous aidera ainsi qu'aux Franco-américains.

Si nous sommes disséminés un peu partout, en Amérique, ce n'est pas pour y mourir, mais bien pour y être les apôtres du Christ et de la civilisation française. Nous ne mourrons pas! Nous sommes un peuple de lutteurs et de conquérants, à nous l'avenir!!

Je me suis aperçu avec plaisir que parmi vos Avant-Gardistes, il y avait des jésicistes. Jésiciste moi-même, j'ai compris la beauté et la force conquérante de ce mouvement. Chemises blanches, cravates bleues au vent, bérets bleus sur la tête, l'insigne sur le front, le Christ dans le cœur, joyeux nous allons, quoique parfois nos chemises soient rosées du sang du sacrifice et de la souffrance. Nous nous sommes données au Christ, il est notre Chef, nous voulons lui conquérir la jeunesse! Vive le Christ-Roi!

Je m'arrête d'écrire, non que j'ai encore beaucoup de choses à dire, mais le temps me manque.

Votre journal est enchanteur. Je remercie le charmant rédacteur du PETIT JOUR qui me l'a envoyé. Monsieur, pour le moment, je ne vous envoie que douze sous, c'est tout ce que mes moyens me permettent; plus tard, nous verrons . . .

Je serai toujours enchanté de recevoir votre journal, et je souhaite qu'il se développe et grandisse. En retour, je ferai mieux connaître mes petits frères canadiens-français de l'Ouest.

Je veux intéresser à votre journal quelques-uns de mes frères, mais surtout quelques-uns de mes amis franco-américains.

Vous me feriez un très grand plaisir en m'expliquant, quoique je le sache déjà un peu, ce que c'est qu'une Avant-Garde, et ce qui est requis pour en faire partie.

Un compatriote qui vous estime et vous admire,

Joseph TANGUAY,
Séminaire de Québec

★ ★ ★

Mon cher Joseph:

Ta bonne lettre m'a bien touché. Je comprends, tu n'as pas été frappé de "La Survivance des Jeunes" dès le commencement. Ça prend plusieurs numéros quelques fois pour s'y habituer. Et puis, ce n'est pas non plus un journal extraordinaire, mais il est en train de le devenir. Si tu étais avec moi dans mon cachot, tu verrais, à ton grand plaisir, puisque tu es un sincère patriote, qu'il remue extraordinairement une jeunesse française qui allait mourir avec le temps à notre belle cause catholique et française.

Je suis heureux et fier de tes sentiments. Comme toi, un grand nombre de bien bons enfants, même dans la Province de Québec, ne comprennent pas toujours la cause catholique et française. Nous avons à lutter partout, même dans Québec. Petit à petit, un grand nombre de jeunes feront comme toi. Ils s'ouvriront soudain les yeux et s'apercevront que nous sommes réellement leurs frères et que nous devons nous tendre la main d'un bout à l'autre du pays.

Pourquoi n'en parles-tu pas à tes frères? Tu feras une œuvre d'apostolat, même dans le Québec.

Ton bien bon ami,

MON COURRIER

Debden, Sask., 9 jan., 1938

Cher Bon Ami,
J'ai fait le "Concours Facile" du mois de décembre et je vous envoie la solution. Si je gagne la prime, j'aimerais beaucoup un beau livre traitant de l'Histoire du Canada pour faire les Concours Historiques.

Je vous envoie aussi ma réponse pour le "Concours Spécial". J'ai trouvé une grenouille.

Il y a quinze jours que j'ai reçu le premier numéro de mon abonnement à "La Survivance des Jeunes". Laissez-moi vous en faire toutes mes félicitations, il est très intéressant et je me propose de continuer mon abonnement bien des années encore.

Une petite abonnée et amie,
Jeanne LAVOIE

Ma chère Jeanne:

Je compte donc sur toi comme une de mes abonnées qui tiendra longtemps. C'est justement la sorte d'abonné que je désire. Malgré mon âge, je compte moi-même durer très longtemps encore et je voudrais bien que mes petits lecteurs ne me lâchent pas en chemin.

Ton vieux ami, G. L.

★ ★ ★
Mission St-Augustin, Peace-River, Alta.
13 janvier, 1938

Cher M. LeMoyné:

C'est un grand plaisir pour moi d'avoir été choisi pour vous offrir notre très modeste contribution à "La Survivance des Jeunes".

Ici, nous sommes assez mélangés: Français, Anglais, Allemands, Italiens, etc. C'est pourquoi il est très difficile pour nous de s'organiser.

Tout de même, nous avons des Jécistes. Ça viendra avec le temps.

Tous ceux qui peuvent lire le français ici, lisent votre petit journal et ça va sans dire que tous l'aiment bien.

Moi, je suis dans le grade huit en français et j'espère de finir mon cours.

Vous nous demandez de vous envoyer la description des plus brillants des enfants ici. Hélas! nous sommes tous tellement fins que c'est très difficile de faire le choix.

Je termine en vous souhaitant une bonne santé et beaucoup de succès.

Respectueusement vôtre,

Marielle COTE

Ma chère Marielle:

Je comprends que c'est bien difficile de faire la description des plus brillants enfants d'une école lorsque les uns sont tout plus fins que les autres. Tâchez tout de même de trouver des cornes à quelqu'un afin de faire la sélection et de m'envoyer une petite biographie que je publierai avec plaisir.

Votre petit ami, G. L.

★ ★ ★
Prud'homme, Sask.

Cher M. LeMoyné:

C'est une nouvelle qui vous écrit, mais là, toute nouvelle. Je ne crois pas que vous ayez vu mon nom nulle part, excepté, peut-être, sur "Le Patriote de l'Ouest", si vous le recevez. Pourtant, je suis bien Français, M. LeMoyné. Mon père est né en France et n'est venu au Canada qu'à quinze ans. Vous pensez s'il s'en souvient! Aussi, pendant les gros froids d'hiver, il dit quelques fois: "Sale pays; dans les Alpes, ce n'était pas si froid". Nous autres, on rit, et on répond: "Ce n'était pas si chaud non plus en été". Il doit en convenir. On l'aime bien notre pays!

J'aime beaucoup notre belle langue, et je suis contente lorsque je lis toutes les lettres sur "La Survivance des Jeunes". Je n'y suis pas abonnée, mais voilà deux fois que je la reçois par l'entremise de ma maîtresse, ainsi que tous mes camarades d'école. Tous le lisent et, surtout, essaient les concours. (Je ne sais pas s'ils les envoient).

Je suis en vacance depuis le vingt-trois décembre. Aux examens de Noël, j'ai eu assez bonnes notes. Pour le français, j'ai eu 96% et pour la littérature française, j'ai eu 99%. Vous voyez que je n'y ai pas grande difficulté. Pour le catéchisme, j'ai eu encore mieux, 100%. Cependant, à côté de cela, j'ai eu 70% pour la Science Naturelle.

Mais je parle, je parle. Vous allez me trouver bien bavarde! Quelques mots encore pour vous dire que j'ai essayé le Concours Facile que vous trouverez ci-inclus. Pour le Concours Spécial, je ne sais pas s'il faut découper l'image pour vous l'envoyer, et comme ça me fait toujours de la peine de découper un journal comme "La Survivance des Jeunes", je vais vous dire, tout simplement, que je crois que l'animal est une grenouille.

J'ai cherché à trouver le Concours Historique, mais pas moyen! Ce sera pour la prochaine fois, si je le reçois encore.

Je ne suis pas abonnée à votre journal, mais si je gagne quelque chose, peut-être... D'une qui voudrait une petite place dans votre bon cœur,

Emilie BANDET (Grade 9)

★ ★ ★

Ma chère Emilie:
Dès les premiers mots de ta lettre, tu as conquis une grande place dans mon petit cœur. En effet, je ne te connaissais pas auparavant, mais depuis que je te connais, par ta charmante lettre, il me semble que je t'ai toujours connue. Je vois bien que tu es une bonne petite fille et que tu es un noble cœur. Mes félicitations pour tes bonnes notes aux études.

Continue de m'écrire, je te répondrai de tout cœur.

G. L.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Legal, Alta., 29 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Nous sommes heureux de recevoir votre petit journal. Il est très intéressant et, sans doute, il nous aidera beaucoup dans la composition française. Nous en avons besoin. Notre première offre n'est pas bien grosse mais ce sera un commencement.

Nous vous souhaitons bon succès dans vos entreprises.

"Les élèves de l'école Pontiac"

★ ★ ★

Mes chers petits élèves:

Je suis heureux de vous entendre dire que vous avez besoin du petit journal. Ça me donne de l'importance et ça me fait croire (à mon grand plaisir) que je ne suis pas inutile en ce bas monde.

Merci bien des sous que vous m'avez envoyés. Ils vont aider à faire grossir le petit journal.

Votre vieux journaliste,

G. L.

★ ★ ★

Debden, Sask., 24 déc., 1937

Cher Monsieur,

Nous avons eu le bonheur de recevoir le joli petit journal si intéressant. Nous avons tous lu et essayé les petits concours, et enfin, je crois que j'ai trouvé la réponse du "Concours Facile".

Je ferme ma lettre en vous remerciant du petit journal que vous nous avez envoyé.

De votre petit ami,

Roger RUEL

★ ★ ★

Mon cher Roger:

Ta bonne lettre de la veille de Noël m'a fait plaisir comme si j'avais reçu un gros chocolat. Des bonnes petites lettres comme celles-là, je les aime autant que les plus gros chocolats, et tu peux voir comme j'aime ça. Continue de lire la petite "Survivance". Ça t'aidera à apprendre ton français.

Ton vieux ami, G. L.

★ ★ ★

Forget, Sask., 27 déc., 1937

Cher Monsieur,

Je viens, au nom de tous les enfants de notre cercle, vous offrir nos meilleurs souhaits d'une Bonne et Heureuse Année.

Nous avons été heureux lorsque nous avons reçu le petit journal. Nous l'avons avec intérêt et nous vous enverrons nos souscriptions en janvier.

En attendant, je vous envoi les solutions que j'ai travaillées.

Veuillez agréer mes vœux bien sincères de bonne et heureuse année.

Une fière avant-gardiste,

Thérèse Couture, sec.-très.

★ ★ ★

Ma chère Thérèse:

Merci bien des bons souhaits de votre cercle. J'en ai besoin pour m'encourager dans le travail que je fais auprès de tant de petits enfants que j'aime tant. Continuez de m'écrire et je continuerai d'écrire "La Survivance des Jeunes".

Ton vieux ami, G. L.

★ ★ ★

St-Edouard, Alta., 8 déc., 1937

Cher Monsieur,

Je veux vous écrire un mot. Mes petits frères et moi, nous aimons bien votre petite Survivance. Je veux continuer à la recevoir. Nous vous envoyons des sous pour toujours la recevoir.

L'an passé, j'ai eu de vos petites chansons, et je les ai toutes apprises, et elles étaient très belles. Je vous souhaite une bonne et heureuse année pour 1938.

Votre dévouée,

Simonne FAUCHER

★ ★ ★

Ma chère Simonne:

Je voudrais bien avoir encore des petites chansons à t'envoyer. Je vais justement écrire à mes vieux amis d'ailleurs pour leur en demander. S'ils m'en trouvent, je t'en enverrai et tu me les chanteras quand je passerai à St-Edouard.

Ton vieux chansonnier,

G. L.

★ ★ ★

St-Brieux, Sask., 5 jan., 1938

Bien cher M. LeBoye:

Les élèves de notre classe vous envoient leurs meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Que le petit Jésus vous donne la santé pour continuer la belle œuvre que vous avez commencée.

Nous étions heureux de recevoir "La Survivance des Jeunes" le mois dernier. Acceptez nos plus sincères remerciements. Nous sommes heureux d'être abonnés à votre petit journal si intéressant.

Nous sommes quarante-trois élèves dans notre classe, nous ne sommes pas tous Canadiens français. Nous avons une médaille donnée par l'A.C.F.A. pour le bon parler, mais un des nôtres l'a perdue. Peut-être au printemps la trouverons-nous.

Nous votons toutes les semaines pour le plus méritant.

Recevez, cher Monsieur, mon respect et mes plus sincères remerciements.

Stanislas Tétreault (sec.) Gr. 7

★ ★ ★

Mon cher Stanislas:

C'est bien de valeur de savoir que vous avez perdu la médaille que vous aviez gagnée pour le bon parler français. Moi aussi, j'espère qu'au printemps vous la retrouverez. Si je vais par chez vous à ce moment-là, je vous aiderai à chercher. Entre temps, priez bien St-Antoine. Il est capable de trouver tout, celui-là.

Votre vieux ami, G. L.

Maclellan, Sask., 15 déc., 1937

Cher Ami,

Je vous écris pour la première fois. Je suis âgé de quinze ans et je crois que je suis encore jeune pour devenir un "Avant-Gardiste".

En lisant votre petit journal, j'ai été étonné en voyant que votre abonnement n'est pas cher. Alors, je crois que je prendrai un abonnement d'un an. Ci-inclus le montant de douze sous en timbres. (Veuillez garder le change pour aider le petit journal).

J'ai hâte de recevoir le petit journal pour ce mois-ci.

Bien à vous,

Julien LABROSSE

★ ★ ★

Mon cher Julien:

Merci de ta bonne lettre et de tes sous. En effet, le prix de l'abonnement n'est pas cher, mais à "La Survivance des Jeunes" tout marche à bon marché, même le vieux bonhomme qui t'écrira. Les deux sous de plus que ton abonnement serviront à aider l'abonnement d'un autre qui ne peut pas payer.

Un gros merci de ton vieux ami,

G. L.

★ ★ ★

Lafond, Alta., 23 déc., 1937

Cher Monsieur,

C'est la première fois que je vous écris, mais Noël est un beau temps pour se faire de nouveaux amis. Donc, M. LeMoyné, c'est pour cela que je vous écris. Je voudrais que vous soyiez aussi l'ami de tous les Avant-Gardistes de l'Ecole Cartier.

Nous aimons bien notre Survivance puisque nous sacrifices nos récréations pour la lire aussi tôt que Mme Simone Brosseau nous les distribue.

Je vous souhaitez au nom de mon institutrice et des élèves de l'école Cartier, un Joyeux Noël et une Bonne Année.

l'Avant-Garde Samuel Genest,

Jeanne Couillard, sec.

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:

Tu as bien choisi un bon temps pour faire ami avec moi. Moi aussi je me sens tendre à Noël et j'aime bien à faire de nouveaux amis. Tu comprends bien que je suis l'ami de tous les Avant-Gardistes de l'école Cartier également. Ce sont des petits enfants qui me sont tombés dans l'œil depuis longtemps et aussi beaucoup dans le cœur.

Ton bon et vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

St-Paul, Alta., 23 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Je viens vous souhaiter au nom de notre Cercle un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Puisse l'Enfant Jésus vous apporter tout ce que vous désirez pour vos Avant-Gardistes et nous combler vous-même de vos plus douces bénédictions; qu'il vous conserve longtemps à la noble tâche à laquelle vous vous dévouez tant. C'est le souhait que tous formulent dans leurs coeurs et que je vous transmets en leur nom.

A l'aurore de l'an qui commence, nous renouvelons nos résolutions d'être toujours des Avant-Gardistes braves et fidèles. Et avec l'aide toute puissante du bon Dieu et vos prières, nous espérons aller "JUSQU'AU BOUT".

Bien vôtres,

Les A.-Gardistes du Cercle Laval,

par Jeannette Thérien, vic.-prés.

★ ★ ★

Ma chère Jeannette:

COLOMBIE
BRITANNIQUE

ALBERTA

SASKATCHEWAN

MANITOBA
ETC., ETC.

FORGET, SASK.

AVANT-GARDE

LA PETITE FLEUR DU CARMEL

Nous avons enfin organisé notre club, et lui avons donné le titre de: AVANT-GARDE "LA PETITE FLEUR DU CARMEL".

Nous ne sommes pas nombreuses cette année, mais nous ferons tout notre possible quand même.

Voici les résultats de nos élections: Présidente: Marion Duane; Vice-Présidente: Marie Havelange; Secrétaire-Trésorière: Thérèse Couture; Agent de Discipline: William Duane; Conseillers: Paul Chouinard et Thérèse Leclair.

Nous tiendrons nos réunions une fois par mois. Nous joignons à cette lettre un mandat de \$1.50 pour "La Survivance des Jeunes" jusqu'à juillet, 1938.

Agreez, mon R. Père, mes sentiments bien respectueux.

Thérèse COUTURE, sec.-trés.

DURLINGVILLE, ALTA.

Je viens vous écrire quelques lignes en envoyant les sous du mois. Nous continuons à tenir nos assemblées d'Avant-Garde. Voici quelques numéros tirés de notre dernier programme. Joseph Coulobé joua un morceau de musique à bouché; Marcel Jalbert demanda plusieurs devinettes choisies; Roger Lacombe, un de nos petits, nous donna une jolie petite chanson intitulée "Les Agents d'Assurance". Marguerite et Robert Mercier nous intéresseront avec leurs contes.

A l'occasion du vingtième anniversaire de prêtre du R. P. Connior, les élèves de Fort Kent rendirent la petite chanson canadienne, "Meumur tu dors". D'autres jouèrent "Le Point d'Alençon", petite pièce comique mais en même temps triste et instructive. Les distractions saines ne manquent pas cette année, et nous en profitons.

Je termine en souhaitant à tous une bonne, sainte et heureuse année, une année remplie de bonheur et de succès.

Une petite canadienne,

Annette GAMACHE

LEGAL, ALTA.

CERCLE MAISONNEUVE

Vendredi, le 23 décembre, le cercle Maisonneuve tenait sa dernière assemblée de l'année.

La réunion s'ouvrit par le chant des stances patriotiques à la Vierge Immaculée.

Mme Armande Garneau, présidente, offrit une cordiale bienvenue aux assistants.

Mme la secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées sur la proposition de Mme F. Préfontaine appuyée par M. D. Montpetit.

Vint ensuite la lecture de la correspondance suivie de la discussion et des affaires.

Les Avant-Gardistes parlèrent de leur première directrice générale, maintenant rendue à Montréal.

On discuta d'une façon d'avoir de l'argent pour "La Survivance des Jeunes" et d'un moyen d'obtenir quelques sous pour faire finir deux photographies des Avant-Gardistes.

Les propositions suivantes furent faites: Il a été proposé par Mme J. Tousignant et appuyé par Mme F. Préfontaine que les Avant-Gardistes fassent le sacrifice de quelques bonbons durant les vacances et reviennent en classe avec des sous épargnés pour envoyer à Gérard LeMoine. Accepté.

Sur la proposition de Mme F. Préfontaine, acceptée à l'unanimité, un vote de remerciements fut offert à Mme D. Baert pour avoir donné des portraits pour notre ex-directrice.

Il a été proposé par M. D. Montpetit et appuyé par Mme T. Desrosiers que la secrétaire écrive à ma Soeur Langlois, au nom du cercle, pour lui donner des nouvelles de l'Avant-Garde et lui offrir nos voeux de bonne année. Accepté.

Il a été proposé par Mme B. Pelletier et secondé par Mme F. Préfontaine que nous fassions finir deux portraits des membres du cercle pour suspendre au mur, chaque Avant-Gardiste devant apporter un sou pour les payer. Accepté.

On passa ensuite au programme créatif qui fut bien canadien et avec la saison. Maisonneuve le patron de notre cercle fut présenté dans deux saynètes.

ORMEAUX, SASK.

Avant-Garde

Nous avons de l'histoire du Canada tous les vendredis pour mieux connaître l'histoire de notre patrie. La semaine dernière, le programme suivant a été donné Léo Amyotte nous a dit une petite histoire de Samuel de Champlain, Jacques Charbonneau et Cécile Pigeau nous ont dit une histoire de "Les Pères Bréboeuf et Lalement". Irène Viel nous raconta une histoire du Père Jogue. Marie-Ange Bouliane nous intéressa avec une histoire des pionniers. Alphonse Pigeau nous a dit une histoire de Jacques Cartier; Joseph Bouliane, "Dollard des Ormeaux"; Raymond Pigeau, "Abraham".

Toutes ces histoires nous ont aussi beaucoup intéressés ainsi que d'autres histoires du Canada.

ORMEAUX, SASK.

ECOLE BERUBE

Pour la première fois, l'école Bérubé a formé son cercle d'Avant-Garde. Malgré le petit nombre d'élèves de notre classe, nous avons réussi à élire nos officiers: Prés.: Maurice Durette; vice-prés.: Thérèse Durette; sec. Reine Durette; conseillère: Rose Durette.

Nous avons été très heureux de recevoir ces copies de "La Survivance des Jeunes" et c'est avec un grand plaisir que nous prenons le nom d'Avant-Garde.

Puisque l'aurore de Noël et du Jour de l'An commence à s'élever, nous terminons en formulant nos vœux les meilleurs et les plus sincères à vous, M. Lemoyne, et au Rév. P. Lavoie, O.M.I., ainsi qu'à toutes les Avant-Gardes des deux Provinces.

Une petite amie,
Reine Durette

STE-LINA, ALTA.

AVANT-GARDE COULOMBE

Bien qu'il y ait quelque temps depuis que l'Avant-Garde Coulombe n'ait donné signe de vie, elle fut loin de chômer. D'abord, avant Noël, elle dut s'occuper de l'arbre de Noël et du concert de Noël. Aussitôt les vacances terminées, nos membres se remirent à l'ouvrage. Comme preuve, voici que, après quatre jours de classe, notre cercle tenait sa première réunion pour 1938.

En l'absence du président, Mme Laverne Guertin dut présider. La question du jour fut celle des timbres missionnaires. Bien que nous ne soyons qu'à nos débuts, nous savons qu'à l'avenir il y aura compétition entre les apôtres des missions. Les Avant-Gardistes de Ste-Lina veulent être de dignes membres de l.O.M.I.!

On lit ensuite la composition sur Jacques Cartier, qui fut jugée la meilleure. C'est celle de M. Réal Vallée. Celle-ci sera donc écrite dans le cahier historique de la classe.

C'est au tour de Mme Laverne Guertin de donner le numéro de surprise. Elle sait intéresser son auditoire en chantant une jolie chanson, mais comme toute bonne chose a une fin, on en est rendu à l'ajournement, à la clôture de la réunion par le chant "O Canada." Corr.

On parla de l'inondation de la petite colonie naissante le 24 décembre 1642, suivie de l'érection de la croix le 6 janvier suivant.

A plusieurs reprises, on fit remarquer combien les premiers habitants de la colonie s'aimaient et s'entraidaient.

Comme la coutume des souhaits au jour de l'an fait partie des traditions laissées par nos ancêtres, Mme T. Desrosiers se fit l'interprète de tous pour offrir nos vœux de bonne année aux religieuses.

Fidèle à conserver l'ancienne coutume, elle finit ses souhaits par "le paradis à la fin de vos jours."

Mme la Présidente offrit à tous les A-Gardistes les vœux d'une heureuse et sainte année avec le paradis à la fin de leurs jours. On invita ensuite ma Soeur Supérieure à prendre la parole, ce qu'elle fit pour nous encourager.

L'assemblée ajourna sur la proposition de Mme Denise Baert, appuyée par Mme F. Préfontaine et nous chantèrent "O Canada".

A. GARNEAU, présidente

J. TOUSIGNANT, secrétaire

CELTIC, SASK.

ECOLE VIMY RIDGE

L'école Vimy Ridge a fermé pour l'hiver, vendredi le 17 décembre. Les élèves sont tous contents. Je vous envoie les résultats des examens de décembre.

GRADE VIII

Geneviève LeGrand 71%

GRADE VII

Claire Masson 73%

GRADE VI

Lucien Marchadour 63%

GRADE V

Walter Steele 57%

GRADE IV

André Marchadour 68%

GRADE III

Alice Gratton 65%

GRADE II

Kenneth Steele 81%

GRADE I

Simone Marchadour 71%

GRADE V

Edmond Masson 67%

GRADE IV

Fleming Stewart 61%

GRADE III

Roy Gratton 46%

GRADE II

Louis Nedelec 74%

GRADE I

Dorothy Gratton 62%

GRADE V

André LeGrand 42%

GRADE IV

Christine Gratton 76%

GRADE III

Gwendolyne Stewart 67%

GRADE II

Doreen Steele 65%

GRADE I

Joseph Masson 57%

GRADE V

Laurent Gratton 45%

GRADE IV

Les élèves ont tous été contents de leur copie de "La Survivance des Jeunes"

LEGAL, ALTA.

Avant-Garde Diligence

Monsieur,

Les élèves de l'école Diligence ont longtemps songé à se donner le grand plaisir de former une Avant-Garde. L'empressement de l'année scolaire nous obligea à remettre cette idée à plus tard.

Février 1938: Nous sommes tous prêts à rejoindre tous nos camarades Avant-Gardistes de la province et à fièrement prendre part aux activités suggérées par notre comité.

Le 4 février nous nous sommes réunis dans la classe primaire. Nous avons élu:

Prés.: Maurice Préfontaine; sec. : M. Paul Bouchard.

Pour les assemblées générales

Prés.: Germain Auger; sec.: Yolande Bouchard.

Pour la classe secondaire

Prés.: Bernard Montpetit; sec.: Virginie Champagne.

Pour la classe primaire

Formation de l'Avant-Garde Diligence

But:—Augmenter l'intérêt dans l'étude du français.

Un meilleur parler français.

Formation: Président, secrétaire, Officiers

Suggestions:

I—Réunions des officiers à tous les vendredis.

II—Cinq minutes d'assemblée formelle et 15 minutes de divertissement.

Activités:

I—Chansons canadiennes.

II—Quelquefois des rapports raccourcis des faits d'histoire du Canada.

III—Tableaux vivants d'Histoire du Canada.

IV—Faire des listes de mots mal prononcés pour reprendre durant la semaine.

V—Une fois par mois écrire une narration française. Choisir les deux meilleures de chaque classe, pour être lues devant l'assemblée.

Marie-Paule Bouchard,

secrétaire.

MONTMARTRE, SASK.

AVANT-GARDE "FRERE ANDRE"

Merci pour les bonnes et belles choses que vous avez écrites sur "La Survivance des Jeunes" au sujet de notre chère Avant-Garde "Frère André".

Nous nous permettons de vous communiquer le programme de notre 2ème réunion, 22 décembre, 1937.

I—Chant de l'Avant-Garde "F. A."

II—Causerie sur "Frère André" par notre présidente.

III—Trois Belles Histoires de Noël par les autres membres du comité.

IV—Jeux avec Prix.

V—Choix de nos couleurs: VERT (Espérance, courage Jeunesse); Brun (à la place du noir qui était celle du Frère André).

VI—Sérieuses résolutions prises par

(Suite à la page 7)

PLAN LEMOYNE

(Suite de la page 3)

Thérèse Choinière05

<tbl_r cells="2" ix="3" maxcspan="1" maxrspan="1"

MON COURRIER

La Broquerie, Man., 25 jan., 1938

Cher Monsieur,

Pour la première fois j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal "La Survivance des Jeunes" et puis, il m'intéresse beaucoup, et je le trouve bien de mon goût.

Et puis, j'ai vu les concours, j'aime y prendre part, et j'espère de gagner quelque chose.

Je demeure,

Marguerite LAFORTUNE

Ma chère Marguerite:

Ca me fait bien plaisir d'apprendre que tu aimes "La Survivance des Jeunes". Je vais essayer de publier des choses qui servent de plus en plus de ton goût.

N'oublie pas de m'écrire encore.

Ton vieil ami,

G. L.

Montmartre, Sask.
28 janvier, 1938.

Cher Monsieur,

Je vous envoie à nouveau une petite somme d'argent pour sept journaux de "La Survivance des Jeunes", abonnement d'un an.

En vous remerciant vivement, je me dis
Votre petite amie de Montmartre,
Gilberte Côté, sec.-trés.

Ma Chère Gilberte,
J'ai reçu tes sous et tes bons mots d'encouragement. Les deux font énormément de bien.

Ton vieil ami, —G. L.

★ ★ ★
St-Jacques, P. Q.,
262 janvier, 1938.

Cher Monsieur,

Me voici de nouveau. Et cette fois pour venir vous dire que j'ai vendu tous les journaux que vous m'avez expédiés, à l'exception d'un que j'ai gardé pour moi. Je vous assure qu'ils se sont vendus en peu de temps. Je vous envoie .30c en bon postal. Peut-être préféreriez-vous que je recueille des abonnements plutôt que de les vendre à un sous du numéro? Je crois que je pourrais en placer une cinquantaine la prochaine fois. J'aurai quelques abonnements à vous envoyer sous peu.

Mes petites compagnies pour s'être trop empressées à lire "La Survivance des Jeunes" ont failli se faire gronder car les journaux étaient grands ouverts juste avant la conférence de l'Abbé Chaussé. Notre bonne maîtresse rappela tout le monde à l'ordre. Je ne suis pas fâchée et au fond j'étais contente de voir le succès de votre petit journal.

Il faut que la flamme dure n'est-ce pas?
Je me surprends encore à bavarder plus que de raison.

Bonsoir, mon grand ami. Je prie pour vous et mes chers compatriotes de l'Ouest.
Votre petite amie,
Madeleine Marchand.

Ma Chère Madeleine,
Tu fais du travail excellent en province de Québec. Quand j'en aurai dix comme toi là-bas, je crois que nous emporterons le morceau.

J'espère que M. l'Abbé Chaussé ne vous a pas trop grondés quand il est venu faire sa conférence. Pour tâcher de vous excuser, je vais lui en envoyer une copie cette fois-ci.

Ton vieil ami, —G. L.

★ ★ ★
Chauvin, Alta, 24 déc., 1937

Cher M. LeMoynne:
C'est moi, votre petite Laurette Pagé, de Chauvin.

Ne savez-vous pas que Noël arrive à grands pas? Est-ce que le Père Noël viendra vous voir cette année?

Qu'il vienne ou non, moi je viens, au moins, vous souhaiter en mon nom et au nom de tous les Avant-Gardiennes de Chauvin et de nos dévouées Directrices, un Joyeux Noël et une bonne, heureuse et sainte année.

Je vous souhaite aussi de continuer votre beau travail pour notre langue. Tous, nous prions beaucoup pour la réussite de cette œuvre si belle. Nous vous sommes très reconnaissants pour tout ce que vous faites pour les Avant-Gardiennes et la jeunesse en général.

Vos petits A.-Gardiennes de Chauvin,
par Laurette PAGE, sec.

★ ★ ★

Ma chère Laurette:
Tu as bien fait de m'arriver à Noël, car, évidemment, le Père Noël est rentré chez le voisin et je ne l'ai pas vu cette année. Ca ne me fait pas grande différence pourvu que mes petits enfants me restent fidèles. Merci de vos bons souhaits. Vous savez que les miens vous sont acquis.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★
Léoville, Sask.,
24 janvier 1938.

Cher Monsieur,
J'ai reçu votre papier l'autre jour et j'ai vu la lettre que j'ai envoyé et vous me demandez si je suis un petit bonhomme ou une petite bonne femme. Je suis un petit bonhomme et pas une petite bonne femme. Dans cette lettre, je vous envoie cinq sous pour le papier de "La Survivance des Jeunes" pour cinq mois.

Votre amie,

René L'Heureux.

Mon Cher René,
Maintenant je sais que tu es un petit bonhomme. Homme ou femme, pourvu qu'ils soient bons ça fait mon affaire

LA SURVIVANCE DES JEUNES

St-Lin, P.Q., 6 févr., 1938

Legal, Alta.

7 février, 1938.

Monsieur,

Une nouvelle amie vous arrive aujourd'hui! J'accuse réception de deux numéros de "La Survivance des Jeunes" qui me furent adressés par M. J.-B. Boulanger. Je vous remercie sincèrement. J'ai trouvé ce petit journal si intéressant que je désire faire partie de vos abonnés. Vous trouvez ci-incluse une petite somme.

Veuillez accepter monsieur mes plus sincères félicitations, car vous accomplissez une tâche sublime. Continuez de lutter pour conserver notre foi et aussi notre belle langue française, legs précieux de nos ancêtres.

Chaleureux merci et je vous souhaite plein succès.

Petite Laurentienne,

Solange ELOUIN

Adresse: St-Lin des Laurentides, Co. l'Assomption, P. Q.

Ma chère Solange:

Je suis toujours heureux de faire de nouveaux amis, surtout lorsqu'ils m'arrivent de si loin. J'ai besoin de beaucoup de bons amis comme toi dans le Québec qui sauront s'intéresser à notre cause qui est aussi la vôtre. Lutte avec nous. Il s'agit de la conservation de notre foi et de notre civilisation. Je compte encore sur tes nouvelles.

Ton bon ami,

G. L.

★ ★ ★

St-Front, Sask., 19 jan. 1938

Cher M. LeMoynne:

Je suis bien content de venir vous introduire les élèves de ma classe qui veulent prendre le journal "La Survivance des Jeunes". Les devinettes m'intéressent beaucoup. Nous sommes loin du train. Nous recevons le courrier que deux fois par semaine, ce qui pourra nous mettre en retard pour les réponses des devinettes, mais nous essaierons de gagner quelque chose.

Votre petit ami de l'école St-Front,
Orance PLAMONDON

Mon cher Orance:

Merci de ta bonne lettre. J'espère bien qu'un des vôtres gagnera un concours ou l'autre.

En attendant, continuez de faire du bon travail à votre école de St-Front.

Ton bon ami,

G. L.

★ ★ ★

Léoville, Sask., 23 jan. 1938

Cher Monsieur:

Maman dit que c'est moi la plus bavarde de la famille; aussi, puisque j'aime tant bavarder, c'est à moi de vous écrire. Je vous envoie 12c pour mon abonnement pour l'année. Plus tard, quand nous aurons économisé assez ou gagné des prix au concours, nous prendrons chacun notre abonnement.

Chez nous, nous sommes huit en-dessous de treize ans; vous voyez qu'avant de changer le journal des jeunes pour celui des vieux, nous avons le temps de faire connaissance comme il faut.

Le français est à l'honneur chez nous, puisque nos parents viennent de France, et il nous faut apprendre le français comme il faut, pour écrire à notre grand-mère qui est là-bas. Je vous envoie aussi plusieurs concours, et c'est dans l'espérance de gagner l'un d'eux au moins.

En attendant que les autres vous écrivent et vous envoient leur abonnement, je vous envoie, pour tous, nos amitiés.

De nouveaux amis,

Famille Nicolas Polard

par Monique

Ma chère Monique:

Je suis heureux de te pardonner, si tu es bavarde, car c'est mon défaut dominant. Ça m'excuse un peu de voir qu'il y en a d'autres comme moi.

Je suis content de voir que tu as tant de petits frères et de petites sœurs. Ça ressemble un peu à ma famille. J'en ai pour ma part 10,500. C'est pourquoi je publie "La Survivance des Jeunes".

J'attendrai encore de tes bonnes nouvelles.

Ton vieux "Pepère",

G. L.

gagner un prix. Je serai heureuse de recevoir "La Survivance des Jeunes" chaque mois.

Je vous souhaitez une Bonne Année.

Votre petite amie,

Jeannette CARRIÈRE

Ma chère Jeannette:

Merci bien des sous que tu m'as envoyés. Je les mets tous dans ma vieille bourse et c'est elle qui fait marcher le petit journal. Donc, toi aussi tu aides à "La Survivance des Jeunes". Un gros merci.

de ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Vimy, Alta, 14 jan. 1938

Cher M. LeMoynne:

Nous vous envoyons quelques sous pour recevoir "La Survivance des Jeunes". J'étais bien intéressé en lisant plusieurs petits articles surtout les lettres et vos réponses.

J'ai fait le concours qui était une gagnante.

J'espère que vous répondrez à la lettre que je vous envoie.

Bonjour, M. LeMoynne.

Paul FAGNANT

Mon cher Paul:

Je n'aurais pas voulu manquer de répondre à ta lettre pour tout l'or du monde. Des lettres comme ça, ça me fait trop plaisir pour que je les passe inaperçues.

Ecris-moi encore et j'en ferai autant.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Vimy, Alta, 14 jan. 1938

Cher M. LeMoynne:

J'ai lu des choses bien intéressantes sur "La Survivance des Jeunes". Je vous envoie quelques sous pour que je puisse la recevoir tous les mois. Je vous souhaite du succès dans toutes vos entreprises au commencement de cette nouvelle année.

Je suis un peu dissipée, alors le temps a passé et il faut que je vous dise

Bonjour, mon cher M. LeMoynne,

Votre petite amie,

Agnes BELLAND

Ma chère Agnès:

Merci bien de ta bonne petite lettre et de tes sous. Continue de t'intéresser à "La Survivance des Jeunes" et je tâcherai de te trouver encore du nouveau à dire.

Ton vieil ami,

G. L.

Legal, Alta.

7 février, 1938.

Monsieur,

Les élèves de l'Avant-Garde Diligence ont beaucoup apprécié les numéros de "La Survivance des Jeunes" que vous leur avez envoyés. Nous vous remercions et pour vous montrer notre intérêt, nous envoyons le petit montant de 15c.

Votre petit journal nous plaît. Merci, M.-Paule Bouchard, secrétaire.

Ma Chère Marie-Paule,
Ca me fait bien plaisir d'apprendre que les élèves de l'Avant-Garde Diligence aiment "La Survivance des Jeunes" car j'aime en retour beaucoup les élèves de l'école Diligence. Ensemble, nous allons faire bon ménage, tu vas voir.

Ton vieil ami, —G. L.

★ ★ ★

Périgord, Sask.,

18 janvier, 1938.

Cher M. LeMoynne,
C'est avec un extrême plaisir que je viens vous remercier du petit journal que vous m'avez envoyé. J'aime bien ma langue française et je veux faire tout mon possible pour la conserver. J'étudierai davantage et je priera le bon Jésus pour m'aider à l'apprendre.

Tous les élèves de cette classe sont heureux de recevoir votre petit journal. J'ai quinze ans. Je suis dans le Grade VII. J'aime bien à venir à la classe.

Aurevoir, mon grand ami, et souvenez-vous qu'ici nous vous aimons bien et nous prions pour le succès de vos œuvres.

Votre toute sincère,

Marie-Anne Langlois.

Ma Chère Marie-Anne,
Continue de bien étudier la langue française. Tu en seras contente plus tard. Peut-être même pourras-tu venir m'aider à faire le petit journal. Continue aussi de bien prier. C'est la prière des enfants qui fera le succès de cette œuvre.

Ton vieil ami, —G. L.

★ ★ ★

Périgord, Sask.,

27 janvier, 1938.

Cher M. LeMoynne,
Il y a deux fois que j'ai eu le plaisir de lire votre intéressant et patriotique petit journal. Je m'y suis beaucoup intéressé. J'ai très hâte de voir arriver le prochain numéro. J'ai remarqué les trois petits mots inclus au haut de ce journal. Ils sont: piété, étude, patriotism. Je m'en rappelle toujours et je vais essayer de les mettre en pratique, d'autant plus que nos maîtresses nous les ont bien expliqués et nous les rappellent souvent.

Je suis grandement intéressée dans mes études françaises; il n'y a que trois fois que je prends part aux concours de l'A.C.F.C. J'y suis arrivée avec de passables marques et j'ai eu l'honneur de recevoir trois jolis volumes, "Agnès", "Les Fleurs", "Les Frères des Anges". Je les ai tous tous les trois, ils sont très intéressants et instructifs. Je vais faire de mon mieux pour toujours y réussir.

Dans notre district nous avons une jolie grande école. L'intérieur consiste en deux grandes classes, deux vestiaires et un autre appartement que nous appelons l'entrée. Dans chaque classe, il y a trois rangées de bureaux faisant face à celui de la maîtresse. Les murs blancs sont décorés de beaucoup d'images, les unes historiques (Leurs Majestés le Roi et la Reine, Papineau, les premiers colons du Canada et d'autres), les autres simplement décoratives, divers petits paysages; d'autres enfin sont à la fois intéressantes et instructives, telles l'histoire d'un crayon, l'histoire du pain, etc. C'est une tristesse pour nous de

MOTS CROISES

X	X	X	X
X	X	X	X
X	X	X	X
X	X	X	X

—Sur le Rhône.
—Embarcation.
—Anciens registres.
—Lac italien.

Nom _____
Adresse _____

Que désirez-vous: un volume
ou bien 50c _____

Solution de Novembre

R
R O I
R O N D E
I D E
E

CONCOURS HISTORIQUE

(QUESTIONS)

1—Qui succéda à Charles de Bourbon, moins quelques semaines après sa nomination?
2—Quand Champlain fut-il de retour à Québec?
3—Où se rendit-il, peu après son arrivée à Québec?
4—Que fit-il ensuite, désirant explorer les pays de l'ouest?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom _____

Adresse _____

Réponses du Concours de Décembre 37

1—Au capitaine Pierre Chauvin.
2—Il en fut reçu très favorablement.
3—Elle fit armer deux navires, dont elle remit le commandement à Pontgravé et à Champlain, qui mouillèrent à Tadoussac, le 26 mai 1610.
4—Il la retrouva pleine de santé.
5—En 1611, le 12 juin, les Pères Masse et Biart arrivèrent à Port-Royal, pour apprendre la langue des naturels du pays, et leur prêcher l'Évangile.
6—Il repassa immédiatement en France, faisant le commandement au sieur Du parc.
7—Voulant faire un dernier effort pour maintenir leur privilège, ils armèrent quel-

ques vaisseaux; et Champlain, ainsi que Pontgravé repartit pour Québec.
8—Il conçut celui de bâti un fort au-dessous du saut St-Louis, pour assurer ses découvertes et protéger le commerce.
9—Il rejoignit Pontgravé, qui était descendu à Tadoussac, et s'embarqua pour la France, le 11 août, sur un navire de La Rochelle, où il arriva, le 10 septembre 1611.
10—A son retour en France, Champlain s'occupa de chercher un protecteur capable de soutenir à la cour les intérêts de sa colonie.
11—A Charles de Bourbon, comte de Soissons, qui, par zèle pour la Religion, accepta l'offre qu'on lui faisait.

LAUREATS DE DECEMBRE

CONCOURS

Mots Croisés

Marguerite Lafourche,
La Broquerie, Manitoba

Concours Facile

Jeanne Lavoie, Debden, Sask.

Historique

Guy Voisin, Pascal, Sask.

Spécial

Marie-Thérèse Tupin, Galahad, Alta

ATTENTION !

Désormais, nous donnerons trois primes pour chaque concours. Indiquez votre choix:

1^{er} prix—Prime régulière ou couteau de poche, horloge, montre, sacoche, porte-monnaie, plume fontaine et crayon, volume, etc.
2^e prix—Volume, crayons, calendriers, papier à lettre, boîte d'écoliers, etc.
3^e prix—Volume, peintures, épingle de cravate, mouchoir de fantaisie, gants, cravates, etc.

CONCOURS FACILE

19		

PROBLEME No 11

CONCOURS: Dans les huit carrés libres, porter es chiffres 22, 25, 28, 31, 34, 37, 40, 43 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 93.

Solution de Décembre

SOLUTION No 10

32	35	20	87
17	29	41	87
38	23	26	87

87 87 87 87

Nom _____

Adresse _____

Que désirez-vous un volume
ou bien 50c _____

Cabinet du Premier Ministre, Ottawa, le 19 janvier, 1938. — Cher monsieur, Le premier ministre me charge de vous remercier bien cordialement de l'amabilité que vous avez eue de lui envoyer votre livre autographié, intitulé "Napoléon vu par un Canadien."

Monsieur King désire aussi vous faire part du vif plaisir qu'il éprouve de pouvoir ainsi enrichir sa bibliothèque d'un volume aussi intéressant.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'assurance de ma considération.

H. R. L. Henry, sec. particulier

OTTAWA: Cher Jean-Baptiste: Allo, allo Alberta... N'ai pas accusé réception de ton "Napoléon" plutôt. Les classes ont recommencé et nous roulons vers les examens de février avec une vitesse!! Et puis j'ai voulu sauver longuement ton oeuvre. J'ai déjà tourné la dernière page. Malheureusement c'est fini. Il en aurait fallu des pages et des pages de ce style simple et de cette... ça y est, j'ai trouvé un grand mot et je le dépose, confiant dans ce que je dis... et de cette phraséologie.

Et je travaille à un débat qui doit avoir lieu le 8 février — "Le film français est supérieur au film américain." — Je me fais avocat de la cause française... A bientôt Alberta! Guy Beaupré

Der Verfasser dieses enthusiastischen Plaideyors für Napoleon ist ein publizistisches Wunderkind. (L'auteur de cet enthousiaste plaidoyer pour Napoléon est un enfant-prodigie du journalisme.)

Prager-Presse (Prague)

PARIS, 12 janvier, 1938



M. le professeur Cruchet, auteur de la préface, avec Jean-Baptiste, à Bordeaux

Mon Cher Boulanger,

J'ai bien reçu votre livre sur Napoléon et votre nouveau journal. — Je vous en remercie, mais je regrette Le Petit Jour qui représente une lutte menée à bon port par un enfant.

J'espère que La Survivance des Jeunes aura le même succès. Je vois souvent à Paris M. Roy, votre ministre; nous espérons que vous viendrez à Paris avant mon départ pour la campagne et je comptais vous inviter à déjeuner avec le Roy qui connaît très bien Edmonton. Je crois que M. Roy y a été plusieurs années avocat — et vous n'avez pas paru avant mon départ pour la campagne. Puisque vous êtes venu au couronnement, vous auriez bien dû pousser jusqu'à Paris.

Quant à votre Napoléon, j'admire le travail auquel vous vous êtes livré; mais je vous étonnerai peut-être en vous disant que je ne suis pas un admirateur de Napoléon — c'est un grand homme, ce n'est pas un grand Français.

Et quant à sa sollicitude pour son peuple en 1815 (page 37) vous me permettrez d'en douter — les cent jours furent son crime le plus épouvantable, plus que l'assassinat du duc d'Enghien.

Mais vous êtes loin, et il y a bien des choses que vous ne sentez pas. Vous n'en avez pas moins fait un travail intéressant.

Croyez, je vous prie, à mes meilleurs sentiments.

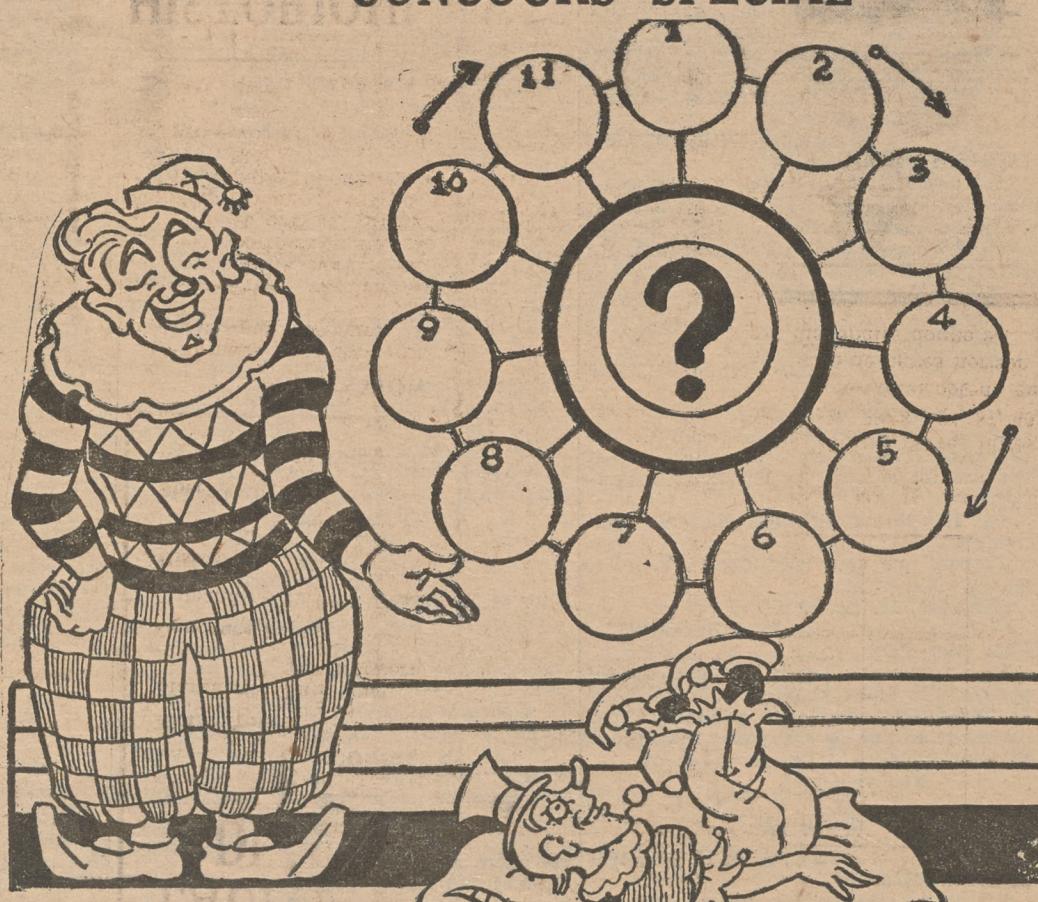
Franchet d'Espéry, Maréchal de France.

NAPOLEON VU PAR UN CANADIEN 80c franco

Par JEAN-BAPTISTE BOULANGER

A la Librairie J. W. Pigeon, Edmonton, et chez les marchands de la campagne

CONCOURS SPECIAL



PRIME:

Une montre

CONDITIONS:

Lisez les instructions qui sont données sur la gravure

REPONSE:

Trouvez le mot de "onze lettres" que cette horloge épelle. Inscrivez-le dans les cercles.



Les réponses justes seront tirées au sort. — Le gagnant recevra une magnifique montre.

Nom _____

Adresse _____

Le
JONGLEUR

Le clown a trouvé un nouveau jeu : JONGLER AVEC LES MOTS.
— Mettez une lettre dans chacun des onze cercles de façon à ce que, en lisant dans le sens d'une horloge, vous puissiez lire les mots répondant aux définitions suivantes : —

1 à 2. — Pronom démonstratif.
1 à 3. — Préposition.
4 à 5. — Pronom personnel.
4 à 6. — Ils ont cessé de parler.
5 à 6. — Coutumes.
6 à 7. — Adverbe.
6 à 9. — Adjectif possessif.
8 à 9. — Pronom personnel.
6 à 11. — Ville d'Italie ou adjectif possessif.
10 à 11. — Adverbe.

La réponse complète est un mot de "onze lettres".